

Atteintes environnementales sur la plage de Capolauroso



La plage de Capolauroso, lieu de prédilection des promeneurs et des sportifs. / PHOTOS C. T.

Ce sera le énième coup de gueule d'un collectif au sujet de l'incivisme qui sévit de manière récurrente sur la plus grande plage du Valinco. Bien sûr, on peut hausser les épaules, fermer les yeux et penser que les propos de centaines de promeneurs sont le fait de râleurs rétrogrades, plus soucieux des petites fleurs sur les dunes, des oiseaux dans les tamaris, des tortues cistudes de l'embouchure du Rizzanese que des enjeux politico-économiques du territoire. Oui, peut-être. Mais si vouloir protéger les lieux dans lesquels on vit au quotidien, être conscients de la chance d'avoir un site Natura 2000 dans la ville, pouvoir admirer une embouchure de rivière d'une richesse reconnue en biodiversité, si toutes ces joies profondes sont estimées d'intérêt secondaire... Alors oui, vraiment, sans problème, les amoureux de Capolauroso veulent bien être taxés d'être des illuminés de l'environnement, des donneurs de leçons "vertes" en somme...

Une plage de 4 km non urbanisée

Reconnaissons aux élus du secteur d'avoir jusque-là quasiment résisté à toute pression immobilière. Le conservatoire du littoral s'est porté acquiescent du site mais les mesures de préservation et de protection tardent à se mettre en place. Le conservatoire des espaces naturels fait ce qu'il peut. Et pendant ce temps-là, les 4x4 ou les quads ouvrent des chemins sur les dunes ou effectuent des demi-tours hasardeux sur les tapis de fleurs de sable. La fameuse anchusa crispa, plante endémique borinaginée,

unique en corse, a du mal à se reproduire face à ses ennemis. Les silènes mauves, les lys des sables et autres matthiola tricuspidata, les polygonum maritimes vont bientôt faire figure de survivantes. Car d'autres proies les guettent : les plantes invasives et la pollution d'origine humaine. Fréquemment, les personnes ignorent les méfaits des plantes invasives et s'extasient de la couleur de leur floraison. À Capolauroso, la griffe de sorcière (carpobrotus) plante grasse invasive par excellence, élimine les espèces indigènes, détruit la richesse et la diversité floristique et provoque une baisse de 60% des espèces du milieu.

Elle modifie l'écosystème en profondeur et provoque un changement des propriétés physico-chimiques du sol et le cycle des nutriments. De plus, les feuilles des années précédentes changent la structure du sol.

Des campagnes d'arrachage diligentées par des associations environnementales donneraient de l'oxygène aux plantes de Capo et Portigliolo qui offrent sur le sable de véritables tapis de couleur au printemps. De plus en plus réduits chaque année malheureusement...

Opération Corse propre

Papiers, sacs plastiques, bouteilles, mégots... jonchent les terre-pleins de Capolauroso. Gravats, machines à laver éventrées, encombrants de toutes sortes ne se cachent même plus dans le maquis qui entoure le site classé. Vergognu... le centre de tri et la déchetterie de Teparella ne se trouvent qu'à 3 km de là.

Le 1^{er} mai, l'association Global Earth Keeper et l'association ADN Passpartout



Sur ce cliché, quatre impacts environnementaux : un passage de quad sur le sable, une zone de griffe de sorcières et au loin, un 4x4 au bord de plage et les ravissements dus aux motos.

invitent ceux qui le souhaitent à venir débarrasser Capolauroso des déchets divers qui s'y sont accumulés. Ramasser, nettoyer, et prendre conscience de ce qui pollue les rivages, venu de terre ou du large, jeté intentionnellement ou brassé par vents et marées.

Imaginer aussi ce qui reste au fond, ou qui flotte entre deux eaux comme les fameux microplastiques...

Ces opérations de nettoyage collectif visent à éveiller les consciences sur les pollutions de l'environnement marin et toute la biodiversité qui en découle.

Avec comme seules armes des sacs-poubelles, les bénévoles, toutes générations confondues, seront attendues à Capolauroso avec la volonté de participer à une action écologique de proximité. Et dommage pour ceux qui haussent les épaules en pensant que l'intention est dérisoire...

CATHY TERRAZZONI